

Monsieur le Député, Cher Eric, Chères Copines, Chers Copains,

C'est un grand bonheur pour ESPRIT D'EQUIPE, notre C.A. de vous retrouver dans ce Château magnifiquement restauré.

C'est un grand honneur que nous fait Eric GIRARDIN, député de la Marne, d'être parmi nous tout au long de l'année des 30 ans du Club. Je le remercie en votre nom à tous. Il nous a fait l'honneur de nous faire découvrir l'Assemblée Nationale le 8 novembre dernier. Nous lui présentons le Club de Bridge des Copains où l'on fait souvent autant de bruit que dans l'hémicycle les jours de grand vent et de postures politiques.

Aujourd'hui, nous fêtons 30 ans de bridge et signons également une convention de partenariat avec la Boîte à Bridge, dont Nathalie est la Vice-Présidente et formatrice adulée par nos jeunes joueurs.

Il y a 30 ans, le point d'apprentissage du bridge n'était pas né.

Ce n'était plus le règne d'Albarran, mais celui de la majeure cinquième, pierre d'angle du Système d'Enchères Français enseigné par Nathalie, déléguée ce matin par le Président de la Boîte à Bridge, Minh Lè, pour signer cette convention de partenariat.

Au point d'apprentissage du bridge, Nathalie apprend à nos jeunes joueurs à trouver les bons contrats et bien manier les couleurs.

Elle le fait si bien que nous avons décidé de sceller cette entente entre nos deux associations par une convention qui nous engage réciproquement pour donner un élan au Club des Copains via le Point d'Apprentissage, véritable rampe de lancement des jeunes joueurs.

Avec Nathalie, les élèves comprennent qu'il vaut mieux une manche à sans atout, qu'une partielle en mineure. « Sans atout, c'est sans piment ». Oui, mais ça paie mieux. Et puis, une mineure détournée, ça coûtait déjà cher, bien avant l'ère du « me too » et du « balance ton Roi, sinon tu vas bloquer la couleur ».

En 1989, le bridge rassemblait quelques rémois, parfois excentrés dans les communes suburbaines, comme Cormontreuil ou Taissy. Les « Rurbains » jouaient alors au Bridge comme les Bronzés font du ski.

Michel Voisin, Maire de Cormontreuil a été séduit par Roselyne et ses bridgeurs. Du lien social dans la commune, entre les habitants, et avec les habitants des communes des alentours, c'est du bonheur pour un Maire.

Je n'ai pas connu Roselyne, j'en ai entendu parler. J'ai retenu trois valeurs au service de la joie de vivre ensemble : communication, animation, gentillesse.

De 1989 à 1994, les bridgeurs se sont trouvés dans ce club informel et indépendant. Pacsés avant l'heure, Ils régularisent leur situation en 1994 en fondant une association sous le nom de « Club de Bridge de Cormontreuil ». Le siège social est à Taissy. Michel Voisin, Maire de Cormontreuil avait l'esprit ouvert.

Nous sommes devenus le Club de Bridge des Copains du Grand Reims bien des années plus tard. Le PACS d'origine n'a jamais été rompu. L'âge du club est décompté à partir de 1989, le temps des premières parties, des premiers émois bridgesques, des premiers baisers à la Reine.

Roselyne disparaît en 2002 des suites d'une longue maladie. Roger prendra un moment les rênes de ce beau club toujours indépendant. Il atteint alors le nombre de 152 membres selon le fichier de 2003.

Ce « fit » incontestable entre joueurs est un exemple remarquable. Il n'a débouché sur aucune impasse ... ou presque.

Oui, à bien y regarder, avec l'ambiance d'aujourd'hui, il y avait le petit, sinon le grand chelem à Cœur. Et pourtant, il n'a pas été demandé. Le Cœur de Roselyne était humble en demandant un modeste contrat à 2 Cœurs. Le contrat a été réussi. Avec Roger, le Cœur y était.

Roger a lâché le manche dans un contexte qu'il n'est pas utile de rappeler.

Le Club a vécu de longues et belles années à Cormontreuil, installé à la salle Saint François Xavier qui finit par être rénovée, aménagée. Il attirait toujours les joueurs intéressés par le bridge mais aussi par les canards le long de la Vesle et les magnifiques arbres centenaires du Parc tout proche.

Le Club déclinait doucement, les inscriptions baissaient lentement jusqu'à un palier autour de 75 membres en 2013-2014, des tournois de 10 tables et ... la hantise plus ou moins permanente du mouvement Howell. Moins nombreux, nous n'étions même pas moins bruyants.

En Mai 2014, le Club souffle ses 25 bougies avec une belle assistance de 52 convives au Grand Cerf à Montchenot. Pour les 20 ans, ils étaient 49. Nous sommes ce matin 82, mais attention, au bridge les chutes, cela existe et il faut toujours rester humble.

Revenons à ce contrat à Cœur. Qui pensait que nous en serions aujourd'hui à « 2 cœurs + 4 » : petit chelem ? Oui, empaillé lui aussi.

Il a fallu remonter les manches avec une expasse réussie et atterrissage à la Maison du Bridge. Bravo ensuite pour l'impasse forçante, réussie également, cette fois vers Saint Benoît. C'est parfois bien arrangeant de réussir une impasse forçante en vue de faire les 13 levées. Même si le club, dans son humilité originelle, n'avait demandé qu'un petit contrat à « 2 C ».

Au fond, mieux vaut empailler un chelem et réussir la vie du Club, que réussir un chelem et devenir SDF du Bridge.

Cette enchère était-elle « forcing » ou « forcing passe » ? Elle s'est transformée en un parcours « forcing » de 30 ans qui a fait passer le C.B.C. (Club de Cormontreuil) au C.B.C. (Club des Copains). Alain, fondateur du terme C.B.C. (Club des Copains) a permis au C.B.C. sa mutation. ESPRIT D'EQUIPE, le C.A. du C.B.C. (Club des Copains) a rendu à la courbe des inscriptions une allure pimpante. Nous sommes 136 membres à jour de la cotisation.

Avec 1414 tables incomplètes en 2018, nous avons un nombre moyen de 14 tables par tournoi à la salle saint Benoît.

Mais, restons vigilants. Nous avons déjà été S.D.F. du bridge, et restons toujours sur le « quivive ». « Pourvou que ça doure ».

30 ans, bel âge que nous abordons avec un 5^{ème} Président : Roselyne - Roger - Lydie - Alain - Christian.

Parité, parité quand tu nous tiens. L'heure n'est pas encore au suivant, ni à la suivante, mais cela viendra, puisque dans sa sagesse, ESPRIT D'EQUIPE a fait adopter des statuts qui limitent la Présidence à deux mandats consécutifs de deux ans. Alors, si la parité est respectée, ce sera une Présidente. Chaque chose en son temps et la parité n'est pas inscrite dans les statuts. « Ce n'est pas un totem », comme disent les politiques.

Ces 30 années sont une belle séquence. Devions nous l'alerter ? Les bridgeurs vont demander des comptes à ce sujet.

Quand on écoute les tables où chacun devrait rester muet (nous avons des cartons pour nous « parler »), on a droit à des « mais pourquoi cette entame » ou bien « T'as pas pensé que j'étais chicane ». « Tu vois bien qu'après un barrage pareil il y a un singleton ».

« M'enfin, à quoi tu penses ? Toujours avec tes partielles en mineures ? »

En 30 ans, ils ont acquis du vocabulaire les bridgeurs de Cormontreuil, les Copains du Grand Reims. Ce sont de grands bavards. Tout cela, nous l'entendons beaucoup, beaucoup trop, deux fois par semaine. Il faut faire un effort collectif là-dessus. Notre Club est indépendant, mais ses membres doivent respecter le silence, règle de base, complémentaire de nos cartons d'enchères.

Merci Chère Copine, Merci Cher Copain. A votre table, on ne fait pas que des TOP, pas forcément que des bulles non plus, mais on y trouve toujours le sourire. Ce n'est pas le cas partout. On y échange toujours un mot aimable, avant de jouer, après le jeu, et même parfois pendant. On ne se refait pas. Quand on est convivial, on l'est vraiment et vous nous en donnez une belle preuve en étant nombreux. Pas de chicane entre nous, rien que des fit, rien que du beau jeu pour une belle journée festive.

Merci tout spécialement à tous les membres d'ESPRIT D'ÉQUIPE sans lesquels cette journée n'aurait pas pu être organisée. Merci aussi à Marie Paule qui sait poser « 2 sans atout », vous savez, le « 2 sans atout modérateur » quand il faut tenter de me rendre raisonnable. Elle ajoute aussi ce que vous vous dites en ce moment : « ton texte est trop long ».

Monsieur le Député, cher Éric, je souhaite qu'avec tous ces détails de la vie intérieure de notre groupe ludique, tu saches qu'il y a encore dans ce pays des gens heureux, des bridgeurs, pour la plupart retraités, qui savourent ce temps et entretiennent leurs neurones en tapant le carton. Le Club est ouvert. Tu peux nous y rejoindre.

Merci et longue vie au Club de Bridge des Copains du Grand Reims, club de bridge indépendant où l'on pratique le bridge bonheur : esprit copains.